

Capsule historique

Les barrages forestiers du Massif du Sud



Si vous allez au Parc du Massif du Sud et que vous empruntez le sentier des passerelles qui longe le ruisseau du Milieu vous aurez un véritable cours d'histoire concernant l'exploitation forestière qu'on y faisait. Si celle-ci commence en 1806 en territoire québécois, conséquence du blocus de Napoléon sur le bois des pays scandinaves où s'approvisionnait l'Angleterre, c'est vers 1900 qu'elle devient réalité dans le Massif du sud. On peut sur place visualiser les installations à l'aide de panneaux. J'ai photographié deux de ces panneaux. En voici le contenu.

Barrage forestier

Vous pouvez observer ici les restes d'un barrage forestier. Cette construction faisait partie d'un système de transport de bois construit au début du vingtième siècle. Les vestiges de trois de ces barrages sont encore visibles sur la rivière du Milieu. On en connaît une douzaine dans l'ensemble du Parc mais il y en avait sans doute plus.

La drave sur les ruisseaux

Les cours d'eau du Massif du sud sont naturellement insuffisants pour y faire flotter les billots. Pour les rendre utilisables, les draveurs construisaient de petites retenues d'eau, régulièrement espacées sur les ruisseaux, de la source (ou presque) jusqu'au confluent

avec une rivière plus importante. Pendant l'hiver, le bois qui venait d'être coupé, était accumulé dans le lit du ruisseau. Au printemps, lors de la crue des eaux, les barrages étaient fermés pour accumuler de l'eau. Lorsque les réservoirs étaient pleins on ouvrait les vannes et le bois dévalait jusqu'au prochain barrage. On refermait les vannes et on recommençait jusqu'à ce qu'il ne reste plus de bois. Ce système était efficace mais extrêmement dévastateur pour l'environnement des cours d'eau.

Construire un barrage forestier

La reconstitution ci-dessous explique les étapes de la construction d'un barrage forestier :

- Des caissons de bois ronds étaient d'abord remplis de pierre et de terre.
- Une couche de glaise permettait d'en assurer l'étanchéité.
- Un tablier de bois rond ou de planche recouvrait le tout.
- La vanne (porte) coulissait dans les rainures. Elle était relevée à l'aide d'un treuil.
- Le barrage était souvent prolongé par une glissoire qui permettait au bois de franchir les rapides.
- Il était muni d'une passerelle d'accès.

